

NOTRE
AMI
VENU
D'
AILLEURS







Cet après-midi, en classe, tandis qu'il neige dehors, nous écoutons la maîtresse nous expliquer un exercice, quand ... soudain ... on frappe à la porte. Le directeur entre accompagné d'un nouvel élève. Nous arrêtons immédiatement de travailler pour regarder le nouveau. Il a des cheveux noirs de jais et de petits yeux bridés pétillant de malice.

-Bonjour, dit Mr Milot, le directeur, je vous présente Bilguun qui vient de l'école Corneille. Il est originaire de Mongolie. Je compte sur vous pour qu'il se sente rapidement à l'aise dans notre école !

La maîtresse l'installe à côté de Jules, à la seule place libre dans la classe. Elle commence à lui distribuer des livres et des cahiers quand, tout à coup, la cloche sonne. C'est l'heure de la récréation !

Nous nous précipitons dans la cour et, très vite, Jules, Mathys et Margaux entraînent Bilguun dans une partie de touche-touche, tout en lui posant un tas de questions : C'est où la Mongolie ? On s'habille comment là-bas ? Elles ressemblent à quoi les maisons dans ton pays ? Et les enfants, ils jouent à quoi ?

Les questions jaillissent de toute part, d'autant plus que Georges, Amandine, Gilles et Alice ont rejoint le groupe au milieu de la cour. Bilguun ne sait plus où donner de la tête ni à quelle question répondre mais la cloche sonne et met fin aux demandes incessantes de chacun.

En rentrant en classe, Bilguun demande à la maîtresse si, pour demain, il pourrait préparer un exposé sur son pays natal afin de satisfaire la curiosité de ses camarades. La maîtresse, qui a remarqué l'intérêt des élèves dans la cour de récréation, trouve que c'est une excellente idée.

Le lendemain matin, en arrivant à l'école, Bilguun est tout souriant et très fier de lui car c'est le jour de son exposé. Nous autres, nous sommes impatients de l'écouter !

En entrant en classe, nous n'attendons plus qu'une seule chose : que la maîtresse remplace la leçon quotidienne de calcul mental par le récit de Bilguun. Quand nous sommes enfin installés, la maîtresse s'adresse à Bilguun :

- Alors Bilguun es-tu prêt pour nous parler de ton pays natal ?

-Oui, j'ai tout préparé et j'ai hâte de commencer, répond Bilguun tout souriant.

Bilguun prend alors la place de la maîtresse et commence par exposer des photos au tableau.

La première est une carte qui permet de situer la Mongolie, en Asie, entre la Russie et la Chine. Bilguun nous montre alors où se trouve la capitale Oulan-Bator et ajoute :

-Moi, j'habitais tout près, dans la ville de Dzounwod.

La seconde photo montre un paysage avec de drôles de maisons. Nous nous demandons tous ce que c'est. Bilguun explique alors que ce sont des tentes appelées des yourtes.

- C'est comment à l'intérieur ? demande Jules.

- A l'intérieur, il y a une seule pièce avec un poêle au milieu, Les lits servent de siège pendant la journée. Il n'y a qu'une seule ouverture. Les yourtes se montent et se démontent très facilement et c'est pratique car nous, les Mongols, nous sommes des nomades.

- C'est quoi un nomade ? dit Amandine d'un air étonné.
- C'est quelqu'un qui n'a pas d'habitat fixe et se déplace souvent, répond la maîtresse.
- En emmenant sa maison avec lui comme la tortue ou l'escargot, ajoute Gilles en riant.

Toute la classe éclate alors de rire tandis que la maîtresse s'énerve un peu après Gilles qui ne manque jamais une occasion de se faire remarquer.

L'image suivante est très colorée. On y voit des assiettes remplies de nourriture, cela a l'air très appétissant.

- C'est ce que vous mangez là-bas en Mongolie ? demande Georges.
- Oui, répond Bilguun tout en montrant un plat de beignets. Ce sont des khuchuur, ajoute t-il, ils sont fourrés avec de la viande de mouton, Mais on mange aussi de la soupe, c'est même le plat unique régulièrement consommé sous la yourte, Voici le nom de la soupe, dit-il, en écrivant le mot « chöl » au tableau. Par contre, on ne mange pas beaucoup de légumes, surtout du riz et des pâtes.
- La chance ! ne peut s'empêcher d'ajouter Marie qui boude à chaque fois l'assiette de légumes à la cantine...

De nouveau, toute la classe éclate de rire.

- Allons ! Allons dit alors la maîtresse, un peu de calme ! Sinon Bilguun ne pourra pas vous expliquer la dernière image !

Sur la quatrième photo, on voit des enfants chevauchant des poneys. Bilguun nous explique que les enfants montent à cru.

- Ca veut dire quoi ? demande Margaux.
- Ca veut dire monter sans selle, directement sur le dos du poney, précise Bilguun qui poursuit son explication. Il y a beaucoup de courses de chevaux chez nous. C'est un sport très pratiqué tout comme la lutte et le tir à l'arc.

Puis, Bilguun s'arrête et un tonnerre d'applaudissements retentit dans la classe. La maîtresse le félicite :

- Bravo Bilguun, merci de nous avoir fait découvrir ton pays, dit-elle tandis que Bilguun, le sourire aux lèvres, regagne sa place.

Les jours suivants, Bilguun se fait de plus en plus d'amis dans l'école. Quentin, qui est un passionné d'échecs, lui a même proposé de s'inscrire dans son club. Et très vite, Bilguun devient un vrai champion remportant la plupart des tournois.

Mais, un matin, c'est le drame ! Bilguun entre en classe, les yeux pleins de larmes. Nous sommes tous bouleversés de le voir ainsi. La maîtresse, inquiète elle aussi, lui demande ce qui se passe :

- Je repars vivre en Mongolie, ce week-end, dit-il d'une voix chevrotante.

Silence de mort dans la classe ! Chacun de nous reste sans voix.

Les jours suivants, l'image de Bilguun ne quitte pas nos esprits. Nous pensons toujours à lui d'autant plus que les photos de son exposé sont toujours affichées dans la classe.

Mais voilà qu'un beau matin, pendant la correction de la dictée, on frappe à la porte, C'est Mr Milot. Il entre le visage radieux, une carte postale à la main.

- Tenez, dit-il, c'est une carte de Bilguun, il espère que vous ne serez pas tous partis en vacances cet été car il revient passer quelques semaines ici.

Des cris de joie éclatent de toute part. Vivement la fin de l'année et les vacances d'été !